
COMPTES RENDUS

Charlie Karlsson (Ed.), *Handbook of research on cluster theory*, Edward Elgar, 2008, 316 p.

Les publications sur les clusters explosent, alliées à l'intérêt non démenti des chercheurs, des étudiants, des praticiens, des décideurs publics. C. Karlsson, qui coordonne ce *handbook*, en est conscient comme de la définition vague et confuse du concept. De ce point de vue, l'ouvrage prétend à un angle d'approche qui se démarque de la plupart des ouvrages sur la question.

L'ouvrage est soigné et de qualité. Il comprend un chapitre introductif et 17 chapitres répartis en 4 sections. Ont collaboré 32 auteurs dont est donné pour chacun, ce qui peut être apprécié par le lecteur, un CV de présentation relativement détaillé de leur activité scientifique.

La première partie qui regroupe 7 chapitres est intitulée *Agglomeration and cluster theory*. La deuxième partie, qui comprend 2 chapitres, est consacrée aux méthodes d'identification et d'analyse des clusters. La troisième partie présente en 4 chapitres différents types de clusters selon le degré de concentration d'activités de haute technologie, les modes d'innovation, la localisation des investissements directs étrangers, leur degré et leur évolution en termes de spécialisations-diversification. La quatrième partie, qui rassemble 4 chapitres, décrit différents cas de clusters, ceux concentrant des activités spécialisées dans les secteurs financiers, dans les activités culturelles et créatives, le cinéma et la télévision, dans le tourisme.

L'intérêt de l'ouvrage est qu'il n'étudie pas (seulement) les clusters en soi ou s'arrête à des typologies ad hoc mais qu'il resitue la notion de cluster par rapport aux courants et aux concepts qui ont traversé la science régionale et qui ont pu en rendre compte ou l'éclairer sous différentes formes.

Les questions relatives aux clusters s'apparentent ainsi à des questions fondamentales de l'économie spatiale. Sont ainsi évoqués : les raisons et les formes de la concentration spatiale des activités, le rôle de l'arbitrage entre économies d'échelle et coûts de transport, le rôle particulier des économies d'échelle externes (économies d'agglomération) et des externalités de connaissance, les processus communs à la base des délocalisations régionales puis internationales des établissements, l'organisation des relations socioéconomiques dans l'espace, les clusters sans réseau (interne) et les réseaux (externes) de clusters, la nature des clusters selon la taille des régions, la durée et le renouvellement des clusters (démographie des établissements), les différents types de cluster selon les étapes du développement régional et les trajectoires de diversification ou de spécialisation des activités...

Toutes les questions sont loin d'avoir des réponses formatées mais l'ouvrage a le mérite – même si cela est dispersé selon la contribution de C. Karlsson et des auteurs, et demande un effort au lecteur – d'offrir un panorama

de différentes approches de l'économie spatiale qui peuvent être appliquées pour analyser les clusters.

Maurice Catin
LEAD, Université du Sud Toulon-Var